

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et
De La Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Etude morphologique et sémantique des noms des
fontaines de la région de Timezrit et M'cisna**

Présenté par :

- Messali Adem
- Ouatah Yassine

Le jury :

- Mme Sfacene Rachida Epsé Ibetiouene.....Encadreur
- M^{lle} Ziani Samia.....Examinatrice
- M^{lle} Zouina.....Présidente

Année universitaire : 2020-2021

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour leur patience illimitée, leur encouragement contenu, leur aide, sans eux je ne serai pas arrivé là où j'en suis aujourd'hui, ce mémoire représente donc l'aboutissement du soutien et des encouragements qu'ils m'ont prodigués tout au long de mes études, je vous remercie infiniment.

C'est un moment de plaisir de dédier également ce mémoire à mes deux chères sœurs, Nini et Kenza, en signe d'amour, de reconnaissance et de gratitude pour le dévouement et les sacrifices dont vous avez fait toujours preuve à mon égard.

Et finalement, à mes grands-parents, mes cousins et à tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin.

Adem

Dédicace

Je dédie ce travail à mes parents qui m'ont suivi et aidé tout au long de mes années universitaires et qui ont fait de leurs possible afin que je prépare mon mémoire de fin de cycle dans de bonnes conditions, je dédie également ce travail à mes deux frères et à ma sœur. Sans oublier mes tantes et mes grands-parents maternels et paternels.

Yassine

Remerciement

En premier lieu, nous tenons à remercier nos chers parents pour leur soutien et leurs encouragements.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre encadreur **Mme Sfacene Rachida** pour son suivi, ses orientations et ses conseils.

On remercie également les membres des jurys pour nous avoir fait l'honneur d'évaluer notre travail.

Ainsi que les membres des APC de deux terrains d'études Timezrit et M'cisna pour leur aide.

Enfin, nos remerciements vont à nos familles, nos amis et à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci à toutes et à tous.

Table des matières

- Introduction générale :	
1- Présentation de sujet de recherche et motivations.....	07
2- Problématique.....	07
3- Hypothèses.....	07
4- Corpus et méthodologie de travail.....	08
5- Plan de travail.....	08
6- Conclusion.....	09
- Chapitre n ° :01	
1- Description de terrain d'enquête.....	13
1-1 Présentation de Timezrit.....	13
1-2 Présentation de M'cisna.....	13
2- Enquête sur le terrain.....	14
3- Les difficultés rencontrées.....	16
- Chapitre n ° : 02 : analyse morphologique des noms des fontaines.	
1- Classification des noms selon leur forme.....	19
1-1 Les noms simples.....	19
1-2 Les noms composés.....	20
2- La structure des noms composés.....	20
2-1 Noms composés de deux unités détachées.....	20
2-2 Noms composés de trois unités détachées.....	24
3- Classement des noms selon leur genre.....	26
3-1 Le genre.....	26
3-1-1 Le nom masculin.....	26
3-1-2 Le nom féminin.....	26
4- Classement des noms selon leur origine linguistique.....	28
5- Les hybrides.....	29
5-1 La langue kabyle.....	29
6- Conclusion.....	33

-	Chapitre n : 03 : analyse sémantique des noms des fontaines.	
1-	Analyse et interprétation des noms des fontaines.....	36
1-1	Liste des noms simples.....	36
1-2-1	Liste des noms composés avec la base « tala ».....	37
1-2-2	Liste des noms composés avec la base « laainser »	46
1-2-3	Liste des autres noms composés.....	46
2-	Les rapports sémantiques.....	48
2-1	Les noms des fontaines relatifs au relief.....	48
2-2	Les noms des fontaines relatifs aux champs.....	48
2-3	Les noms des fontaines relatifs en rapport humain.....	49
2-4	Les noms des fontaines relatifs aux végétaux.....	49
2-5	Les noms des fontaines relatifs à la couleur.....	49
2-6	Les noms des fontaines relatifs à l'eau.....	49
2-7	Les noms des fontaines relatifs à l'habitat.....	50
2-8	Les noms des fontaines relatifs aux animaux.....	50
2-9	Les noms des fontaines relatifs aux adjectifs.....	50
2-10	Les noms des fontaines relatifs à la prospérité et la richesses.....	50
2-11	Les noms des fontaines relatifs à la nourriture.....	50
2-12	Les noms des fontaines relatifs aux phénomènes naturels.....	50
2-13	Les noms des fontaines relatif au repos.....	51
3-	Conclusion.....	51
-	Conclusion générale.....	53
-	La bibliographie	
-	Les annexes	

Introduction

Présentation de sujet de recherche et motivations

Notre sujet de recherche est intitulé « *étude morphologique et sémantique des noms des fontaines de la région de Timezrit et M'cisna* », c'est un sujet de recherche qui s'inscrit dans le domaine de l'onomastique qui est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres.

Comme notre travail de recherche est l'étude des noms de fontaines, donc il s'inscrit dans le cadre de l'hydronymie : du grec ancien hydro « eau » et enoma « nom » qui est la science qui étudie les cours d'eau et les étendues d'eau (mer lacs ...) elle se consacre à la recherche de leurs étymologies et leurs significations.

En premier lieu, nous avons choisi de travailler plus précisément sur les noms des fontaines de Timezrit et M'cisna car c'est nos deux régions natales, et on a ressenti ce besoin de dédier notre mémoire de fin de cycle à ces deux communes où on s'ait vu naître et grandir

En deuxième lieu, notre choix et intérêt au domaine de l'hydronymie n'est pas fait au hasard mais bien au contraire : d'une part, il y a peu de recherche élaboré sur ce domaine, car nous avons remarqué qu'il y est plusieurs cours d'eau sans aucune toponymie précise. D'une autre part nous voulions faire connaître la richesse de notre région en matière d'hydronymie au public.

En dernier lieu, étant donné que l'année dernière on a étudié l'onomastique et on s'ait vu parmi les meilleurs dans ce module, notre curiosité et notre amour pour cette matière nous a conduit à faire des recherches approfondies sur l'analyse morphologique et sémantique des noms des fontaines et ça sans compter sur la précieuse aide de mon frère qui est un ingénieur en hydronymie.

Problématique

Notre étude sera consacrée à l'analyse morphologique et sémantique des noms des fontaines de Timezrit et M'cisna, ces deux régions son notre terrain de recherche, nous allons se focaliser sur la forme des noms des fontaines de ces deux endroits et nous allons chercher le sens de chaque nom et son origine on se basant sur des dictionnaires où sur une enquête menée vis-à-vis des habitants de ces deux villages. Pour effectuer ce travail nous allons s'interroger sur les points suivants :

- 1_ Quelle est l'origine linguistique de ces noms des fontaines ?
- 2_ Quelle est le genre des noms la plus prédominante ?
- 3_ Quelle est la forme la plus dominante : la forme simple ou composée ?

Hypothèses

Pour trouver une réponse à notre problématique nous supposons ces quelques hypothèses : parmi les caractéristiques morphologiques de ces noms des fontaines nous citons :

- L'origine linguistique des noms de fontaines seraient en langue : Berbères, Français et Arabe.
- Le genre féminin est le plus dominant.
- La forme composée est la plus dominante que la forme simple.

Corpus et méthodologie de travail

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons sélectionnés 80 noms de fontaines tirées à partir d'une liste des noms fournis par le service des eaux des deux communes Timezrit et M'cisna ,en ce qui concerne les endroits non cadastrés nous avons fait recours aux habitants de ces deux régions pour en savoir plus sur les appellations de ces fontaines puis dans la partie sémantique on a fait recours à des ouvrages d'auteurs et chercheurs tels que :Bernard Pottier,Mounin ,Brahim Atoui..)où des dictionnaires qui s'intéresse au sens des mots comme celui de Foudil Cheriguen.

Plan de travail

Notre travail de recherche est formé de trois chapitres, le premier chapitre est consacré à la partie théorique où on a introduit notre sujet de recherche puis on a défini quelques concepts indispensables en les illustrant à l'aide d'exemples et de citations, on a aussi abordé les recherches faites auparavant sur ce thème et ce que nous avons apportés de nouveau. En ce qui concerne le deuxième chapitre on a parlé de la méthodologie de travail qu'on a suivi les difficultés rencontrées lors de l'enquête puis on a fait une analyse morphologique qui a pour objet d'étude la classification des noms des fontaines selon la catégorie grammaticale, selon le genre et le nombre et sur l'origine linguistique. On a abordé également les noms composés et les noms simples concernant la partie morphologique, en ce qui concerne la partie sémantique on a procédé à une analyse de

chaque sens de mot et pour finir une conclusion générale qui résume l'ensemble de notre recherche et les résultats trouvés.

Conclusion

Pour conclure un petit récapitulatif, d'abord on a présenté notre sujet de recherche puis on a posé notre problématique avec ses hypothèses puis nous avons expliqué la méthode et la manière dont on a récolté notre corpus et la méthodologie sur laquelle on s'est appuyé.

Chapitre 01

Chapitre 01

Depuis la création du monde l'être humain c'est toujours référé à la nomination et à l'appellation de son univers et les choses qui l'entoure pour bien se repérer et bien intégrer sa société et son quotidien, parmi ces nominations on trouve les patronymes, les toponymes, les anthroponymies, les hydronymies...etc.

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de « l'onomastique qui est un terme qui vient du grec « art de dénommer » onoma « nom », c'est une branche de la philologie qui a pour objet l'étude des noms propres leurs étymologies, leurs formations mais aussi leurs usages à travers le temps¹ ».

Donc l'onomastique est la science qui s'intéresse aux noms propres, Roland Barthes, l'érige comme un marqueur social qui attribue à celui qui la porte des significations et des représentations plus au moins fondées elle se limite à l'étude des noms des personnes et les noms des lieux quoi qu'elle s'intéresse à tous les noms qu'on peut attribuer à quelqu'un ou quelque chose, concernant l'onomastique maghrébine et surtout celle de l'Algérie, elle reste complexe car elle dispose de plusieurs langues à la fois comme le témoigne Foudil Cheriguen *« l'onomastique algérienne étant celle d'un milieu plurilinguisme. Il est de ce fait, inévitable que trois langues au moins ne soient concernées, c'est dire toutes les difficultés que présuppose une telle tâche encore d'avantage compliqué par la diversité dialectes »*.

L'onomastique reste une science qui englobe plusieurs autres sciences tels que l'histoire où la linguistique historique, elle se compose de deux branches majeures l'anthroponymie et la toponymie.

« L'anthroponymie est une discipline de la linguistique plus précisément une branche de l'onomastique qui a pour objet d'étude les noms des personnes. Elle est formé de « anthropos » homme et de « nymie ». Larousse l'a définie comme l'étude de l'étymologie et de l'histoire des noms de personne comme nous le rappelle Claude Lévi Strauss * : *« le système anthroponymique est un mode de classement plus encore qu'un mode de désignation »*²».

L'anthroponymie fait partie de l'histoire et du patrimoine des pays, elle permet de caractériser chaque personne et chaque société, elle contient quatre types et catégories différentes : Les noms des personnes, les noms de familles, le patronyme et le surnom. En Algérie, l'anthroponymie est influencée par la diversité et le mixage de différentes

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomastique>

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anthroponymie/3910>

Chapitre 01

cultures et langues liées à l'histoire bouleversée et coloniale de ce pays.

« *L'anthroponymie algérienne est intéressante à étudier du fait qu'elle est composée d'éléments endogènes mais aussi allogènes résultat de l'histoire perturbée de l'Algérie, pays qui a été de tout temps une terre de confluence de peuple et civilisation* ³»

« La toponymie est un mot qui se compose de deux parties « topos » lieu et noma « nom ». C'est une science consistante en l'étude des noms des lieux, mais aussi leurs origines, leurs évolutions ainsi que leurs relations avec la langue parlée de nos jours. « *La toponymie sous ce nom quelque peu compliqué et peu familier se cache la recherche sur la signification et l'origine des noms des lieux et de leurs transformations successives* ⁴ », donc c'est une science qui s'intéresse à la relation de l'homme par rapport à son milieu d'habitation et les facteurs qui sont à l'origine de leurs transformations, elle étudie non seulement les noms des lieux des villes et des villages mais aussi ceux des montagnes, collines ou rivières.

« L'hydronymie, du grec hydro « eau » et onoma « nom » est la science et l'étude des noms de cours d'eau (mers, rivière, fontaine, lacs ..) ⁵»

L'hydronymie donc est la toponymie qui s'intéresse à l'étude des sources d'eau, c'est une science qui reste complexe où peu de recherches sont effectuées en raison de l'anonymat de plusieurs nominations de cours d'eau. Jean Germain s'exprimant sur la complexité de cette science dit : « *L'hydronymie est bien plus complexe que l'étude des noms des localités car la plupart des noms de localités ne sont apparus qu'au moyen-âge, à l'époque mérovingienne, carolingienne : comprendre leur fonction peut être simple tandis que ceux des cours d'eau sont souvent bien plus anciens remontant aux périodes celtiques où préceltiques* ⁶»

L'hydronymie qui est une branche de l'onomastique a été le sujet de recherche et de travaux de plusieurs auteurs et linguistes, parmi les recherches et les ouvrages qui ont parlé de l'hydronymie et surtout celle en Afrique du nord on trouve l'ouvrage de Foudil Cheriguen intitulé « dictionnaire de l'hydronymie générale de l'Afrique du nord qui est

³ Ouerdia Yermèche. Éléments d'anthroponymie algérienne. IN : Nouvelle revue d'onomastique. N55 2013 pp.233_285

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Toponymie>

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hydronymie>

⁶ Communes régions Belgique, monde sport_ toute l'actu 24/24h Lavenir.net d'où viennent les noms de nos cours d'eau (Namur).

Chapitre 01

non seulement interpellé l'origine de la formation des hydronymes mais aussi il s'est consacré à la présentation et à l'interprétation des hydronymes.

1-Description de terrain d'enquête

Notre enquête s'est déroulée dans les deux régions Timezrit et M'cisna, relevant de la wilaya de Béjaia. Avant de passer à notre enquête, nous allons faire une petite présentation pour ces deux villages.

1-1 -Présentation de Timezrit

Timezrit est une commune de la wilaya de Bejaia qui se situe à 40 km d'elle, elle a une population estimée à 40 000 habitants avec une superficie de 38,09 km², c'est une région riche en culture et patrimoine elle est limitée au nord par Sidi Aiche et Ilmaten ,Semaoun par l'est , Sidi Ayad par le ouest et M'cisna et Beni djellil au sud.⁷

1-2-Présentation de M'cisna

M'cisna est une commune de la wilaya de Bejaia avec une superficie de 39,12km² appelé anciennement Sidi Said. C'est une commune de la daïra de Seddouk avec 8007 habitants elle est limitée au nord par Sidi Ayad et Timezrit, et à l'est par Beni Djellil , au sud-est par Beni maouche et par Seddouk au sud-est, c'est une région avec un diversité géologique importante et avec une richesse historique et culturelle importante⁸ .

Concernant notre thème de recherche plusieurs études sont faites auparavant soit en ce qui concerne l'hydronymie en Afrique du Nord plus précisément en Algérie où bien ce qui concerne les mémoires et les recherches faites au sein de l'université de Bejaia.

Foudil Cheriguen qui est un chercheur linguistique et sociologue kabyle s'est intéressé à la toponymie algérienne et surtout celle de Bejaia auteur de plusieurs livres intéressants :(dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du nord, nouvelle revue de l'onomastique, dictionnaire de toponymie algérienne des lieux habités...)

Dans son ouvrage intitulé « dictionnaire de toponymie algérienne des lieux habités »il a réussi à collecter et à étudier près de 14.000 toponymes traités et expliqués dans ce dictionnaire, il a consacré près de 20 ans de sa vie à l'étude de la toponymie en

⁷ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Timezrit_\(B%C3%A9ja%C3%Afa\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Timezrit_(B%C3%A9ja%C3%Afa))

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%27cisna>

Chapitre 01

Afrique du Nord et en Algérie. Il a été à plusieurs reprises honoré et récompensé soit par le haut -commissariat à l'amazighité où par l'université de Bejaia.

Brahim Atoui chercheur et président directeur général algérien a aussi parlé et a effectué de nombreuses recherches sur la toponymie algérienne avec des livres tels que : (Toponymie et espace en Algérie ou bien Toponymie et anthroponymie de l'Algérie). Il a mis à disposition un répertoire de plus de 40 000 toponymes récoltés grâce à des cartes topographiques du territoire algérien, son étude succède celle de Foudil Cheriguen.

Concernent les études faites à l'université de Bejaia à propos de notre thème on trouve deux thèses de mémoire seulement une intitulée « analyse morphologique et sémantique des hydronymies à Kharata » l'autre « analyse morphologique et sémantique des hydronymies à Beni Djellil et Semaoun » dans ces deux mémoires on trouve une étude d'environ de 200 toponymes de rivières et lacs ,après avoir recueilli les noms des toponymes ils ont procédé à une analyse nom par nom morphologiquement et sémantiquement de ces 200 toponymes .

A propos de notre thèse de recherche nous avons effectués une analyse des noms des fontaines chose qui n'a pas été réalisé auparavant car les deux précédents mémoires ont étudié les noms de lacs et de rivières, ajoutant que nous avons fait une étude de deux régions qui restaient inconnues et peu de recherche sont faites sur : plusieurs cours d'eau et fontaines restaient sans une appellation précise.

Dans notre recherche pour aboutir au résultat on a suivi une méthode propre à nous. On a procédé à un questionnaire et un témoignage de plus de 15 personnes et on s'ait référés au service d'hydronymie pour l'authentification des 80 noms de fontaines puis on a su répondre aux questions de départ et donner notre résultat et conclusion de notre étude.

2-Enquête sur le terrain

Pour bien mener notre travail de recherche nous avons procédés à une enquête de terrain concernant les noms des fontaines et leurs significations. Tout d'abord on s'est procurés chez les services d'eau des deux régions la liste des noms de fontaines des deux communes, puis on a cherché leurs significations et leurs origines sur des dictionnaires et des ouvrages qui parlaient de toponymie et de leurs sens comme l'ouvrage de Brahim Atoui ou bien le dictionnaire de Foudil Cheriguen. Certaines fontaines n'étaient pas citées sur la liste et restèrent non cadastrés donc on a fait recours aux citoyens des deux communes pour en s'avoir plus sur ces fontaines.

Chapitre 01

Voici ci-dessus le tableau des noms des personnes qu'on a questionné avec leurs fonctions.

Noms	Fonction
Ouatah Idir	Maçon
Ouatah Salem	Retraité
Ouatah Malek	Commerçant
Tekfa Nadir	Plombier
Titem Yanis	Ingénieur
Biba Said	Mécanicien
Lalah foudil	Agriculteur
Bencherif Ihamid	Retraité
Medjana Lyazid	Électricien
Imoula Mhend	Peintre
Messali Mohnd Laid	Retraité
Messali khellaf	Maçon
Merchiche Nabil	Enseignant de Tamazight
Merchiche Bouzid	Responsable HSE
Bouamara Mahdjouba	Femme au foyer
Benlkhel Taous	Femme au foyer
Messali Idir	Retraité

Une fois qu'on a récolté toutes les informations possibles sur les fontaines et leurs sens, on s'est focalisé sur la partie morphologique des noms des fontaines où on a classé ces noms selon leurs classes grammaticales et leurs origines.

3- Les difficultés rencontrées

Pendant cette enquête on a trouvé pas mal de difficultés et d'obstacles afin de recueillir notre corpus. D'abord les noms des fontaines n'étaient pas toujours les mêmes qu'on nous a donné car certaines restent très anciennes, leurs noms à travers le temps ont changé où ont disparu catégoriquement, encore plus compliqué certaines fontaines restaient sans aucune appellation donc c'était à nous d'essayer de chercher à se mettre d'accord sur son nom.

Aussi, durant notre recherche il y avait un manque de documentation, peu d'informations étaient à notre disposition car il n'y avait pas beaucoup de recherches effectuées auparavant sur notre thème surtout sur les fontaines de ces deux régions donc il n'y avait pas pour nous un repère ou une piste à suivre, on s'est référée à notre propre chemin et méthode.

Enfin, il faut dire que la tâche sur le terrain était encore plus difficile car nous avons ressenti un manque de moyens matériels et surtout moyens de transports car certaines fontaines et villages des deux communes étaient très lointaines et il n'y avait pas de bus pour y accéder, des fois même en voiture ce n'était pas possible donc c'était épuisant et dur à chaque fois.

Malgré, tous ces obstacles et ces difficultés retrouvées durant notre enquête, on a su les surmonter et rester motivé et plein d'ambition jusqu'au moment où on a terminé notre recherche et on a recueilli notre corpus.

Chapitre 02

Analyse morphologique des noms des fontaines

Dans ce chapitre, nous nous consacrerons à l'analyse morphologique des noms des fontaines de la région de « Timezrit » et « M'cisna ». C'est à partir de cette analyse qui va nous permettre d'arriver à des résultats, la classification des noms de fontaine en fonction de leurs catégories et structure grammaticale et bien évidemment en tenant compte de leurs formes ainsi que de leurs composants mais surtout leurs origines linguistiques.

Pour bien organiser notre travail, nous allons classer les noms de notre corpus aux plusieurs tableaux, on fera un classement grammatical pour ces hydronymes, en expliquant leurs catégories grammaticales comme les verbes, des adjectifs, déterminants, prépositions, des noms, des particules, des articles ... ainsi la classification de notre corpus en fonction de leur forme et leur origine.

Avant qu'on entame notre analyse, nous jugeons qu'il est nécessaire de définir la notion clé de notre chapitre qui est la morphologie.

La morphologie est un terme qui vient du grec morphé « Forme » et lógos « Etude » c'est une branche de la grammaire qui étudie la forme des mots, c'est une discipline qui étudie le morphème et la formation des mots⁹.

Pour G. Mounin dans son *Dictionnaire de la linguistique* la morphologie est définie comme une « étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux.

Donc la morphologie est la partie qui s'occupe de la formation des mots, elle s'oppose à la syntaxe qui elle s'occupe de la fonction des mots. Bloomfield a écrit : « Nous pouvons dire que la morphologie comprend la construction des mots ou des parties de mot, tandis que la syntaxe comprend la construction¹⁰ »

Selon Hélène Huot « La morphologie se préoccupe surtout de la forme des mots dans leurs différents emplois et constructions, et de la part d'interprétation liée à cette forme même¹¹ ». En d'autres termes, la morphologie est l'étude des différentes formes que peut prendre un mot, selon son genre, son nombre ou sa fonction, il s'agit de montrer

⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie#>

¹⁰ Bloomfield 1970,195

¹¹ Hélène Huot Morphologie forme et sens des mots du français. Édition : Cécile Geiger Bertrand Breyfuss

Comment les mots sont formés à partir de leur partie constitutive et comment ces parties contribuent au sens de la valeur.

1-Classification des noms selon leur forme

1-1 Les noms simples

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème.

Dans notre corpus, nous avons treize (13) mots simples.

Tableau n° :1

Nom de la fontaine	Catégorie grammatical du nom
Acharchour	Nom commun
Afetis	Nom commun
Amanar	Nom commun
Asewon	Nom commun
Benard	Nom propre
Imaghsel	Nom commun
Imarchichen	Nom propre
Taainsert	Nom commun
Tamridjth	Nom commun

Tawaracht	Nom commun
Thagemount	Nom commun
Tighemine	Nom commun

Tableau N° 01 Classement des noms simples selon leur catégorie grammaticale

Le tableau N°01 regroupe les noms simples qui constituent notre corpus, après ce classement nous avons remarqué les faits suivants :

- La catégorie des noms propres représente deux noms seulement sur les 13 noms.
- La catégorie des noms communs représente 11 noms sur un total de 13 noms.
- Aucun adjectif n'est représenté sur les 13 noms.

1-2 Les noms composés

Le nom composé est une juxtaposition de deux mots qui fonctionnent de manière autonome dans la langue.

Nous avons classé ces noms composés suivant le nombre de noms qui les ont formés mais aussi suivant la catégorie grammaticale, auxquels appartiennent ces derniers :

2- Structure des noms composés :

2-1 Noms composés de deux unités détachées

Un mot détaché est un mot composé contenant au moins un espace, il est plus précisément appelé locution, nous avons pu classer 59 noms dans cette catégorie.

Tableau n° :02

Les noms composés	Structure grammaticale
Ait aissi	Déterminant + nom propre
Filos aqdhim	Nom commun + adjectif
Ighil melloulen	Nom commun + nom commun
Ighzer uccen	Nom commun + nom commun
Lainser averkan	Nom commun + adjectif
Lainser ubaynou	Nom commun + nom commun
Lvir uqabiw	Nom commun + nom commun
Sidi azzouz	Nom propre + nom propre
Sidi Imouhoub	Nom propre + nom propre
Tala aguelmin	Nom commun + nom commun
Tala ahamsi	Nom commun + nom commun
Tala ajthith	Nom commun + nom commun
Tala akthim	Nom commun + adjectif
Tala aljonane	Nom commun + nom commun
Tala djimaa	Nom commun + nom commun
Tala elmardj	Nom commun + nom commun
Tala harma	Nom commun + nom commun
Tala ighalimen	Nom commun + nom commun
Tala imezwagh	Nom commun + nom commun
Tala isserdiane	Nom commun + nom commun
Tala kais	Nom commun + nom propre
Tala khitev	Nom commun + nom commun

Tala n bavas	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n bizioun	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n bouytras	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n kharoba	Nom commun + la particule « n »+nom commun
Tala n lmarj	Nom commun + la particule « n »+nom commun
Tala n lota	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n lqalaa	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n machkoura	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n taazilt	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n takhlichet	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tasifth	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tayeb	Nom commun + la particule « n » + nom propre
Tala n tazarth	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tazrout	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n teyrathin	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tghremt	Nom commun + la particule « n »+ nom commun
Tala n tighzert	Nom commun + la particule « n » + nom commun

Tala n tizi	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tmelulit	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tqitount	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tvlut	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n tzourin	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala n varghout	Nom commun + la particule « n » + adjectif
Tala n wamsiwen	Nom commun + la particule « n » + nom commun
Tala yaghzer	Nom commun + la particule « y » + nom commun
Tala n imoras	Nom commun + nom commun
Tala ouadda	Nom commun + nom commun
Tala woulman	Nom commun + nom commun
Tala umazer	Nom commun + la particule « u » + nom commun
Tala wurthan	Nom commun + nom commun
Tala yedder	Non commun + verbe
Tala yegnen	Nom commun + verbe
Tala yitan	Nom commun + nom commun
Tala n lqel	Nom commun + adjectif
Tala n riva	Nom commun + nom commun
Thamravt aicha	Nom commun + nom propre
Vav oumegaz	Nom commun + adjectif

Tableau N° 02 noms composés de deux unités détachées

Dans le tableau n°02 qui représente les noms composés de deux unités détachées et de nombre de cinquante-neuf (59) noms, nous avons remarqués :

- La structure (nom commun + nom commun) représente 21 noms sur un total de 59 noms.
- La structure (nom commun+ adjectif) représente 5 noms sur un total de 59 noms
- La structure (nom commun + nom propre) représente deux (2) seulement
- La structure (nom commun + la particule « n » + nom commun) représente 24 noms

Notant également la classification d'autre structure telle que : (déterminant + nom commun)

(Nom propre + nom propre) (nom commun + la particule « n » + adjectif

2-2 Noms composés de trois unités détachées

Il s'agit des noms qui sont composés de trois unités, les noms que nous avons classés dans cette catégorie sont au nombre de six (06) noms.

Tableau n° :03

Les noms composés	La structure grammaticale
Tala n ighil amar	Nom commun + la particule «n »+nom commun+ nom propre
Tala n ighil outouaf	Nom commun + la particule « n »+nom commun+ nom commun
Tala n lhadj Said	Nom commun + la particule « n »+ nom propre+ nom propre
Tala n taddart Mokrane	Nom commun + la particule « n »+ nom commun + nom propre

Tala n taourirt allaouche	Nom commun + la particule « n »+ nom commun + nom propre
Tala n sidi abdelheq	Nom commun + la particule « n »+ nom propre+ nom propre

Dans le tableau n°03 qui représente les noms composés de trois unités détachées et de nombre de cinquante-neuf (6) noms, nous avons remarqués :

- La structure grammaticale (nom commun + la particule « n » + nom propre + nom propre) est la plus dominante.
- Deux (02) structure différente (nom commun + la particule « n » +nom commun+ nom commun) et (nom commun + la particule « n » + nom commun + nom propre)

Schéma n° :01

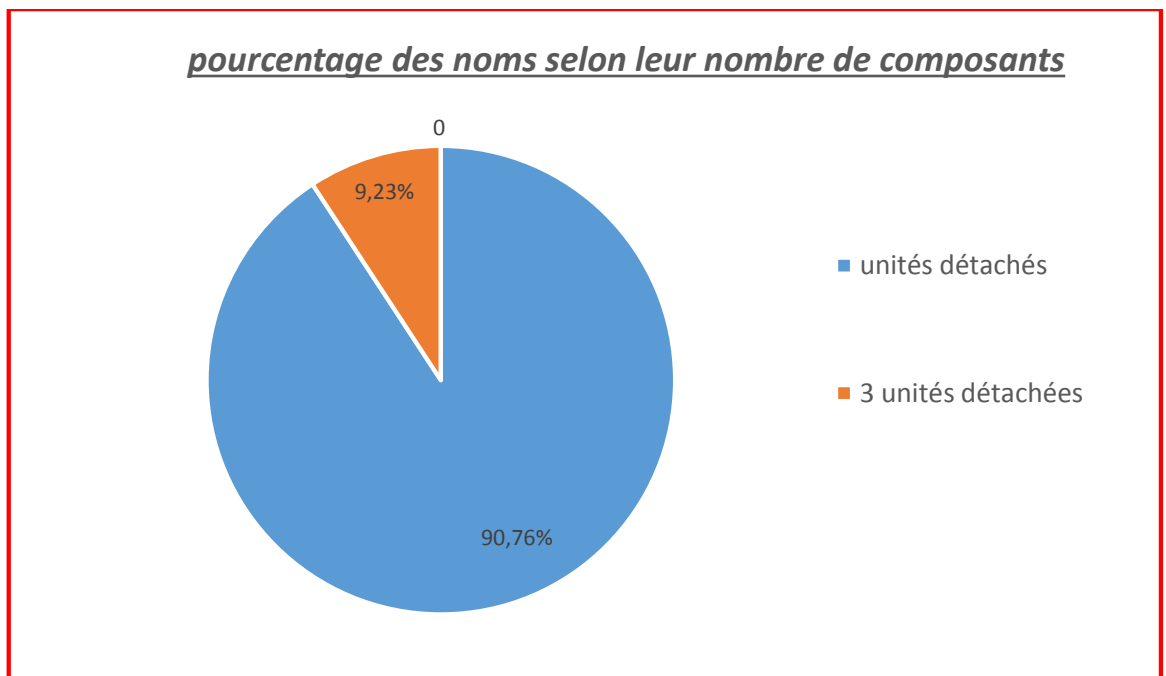


Schéma N° 01 Graphe représente les noms selon leur nombre de composants

Selon le graphe qui représente le pourcentage des noms selon leur nombre de composant, nous avons observé que :

- Les noms composés de deux unités détachées avec un taux de 90,76 % sont les plus dominants
- En ce qui concerne les noms composés de trois unités détachées, ils représentent un taux de 9,23 %

3- Classement des noms selon leur genre

3-1 Le genre

« Le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixe ou désinences casuelles), un seul de ces critères étant suffisant ¹²»

3-1-1 Le nom masculin

« Le masculin est le genre grammatical qui, dans une classification en deux genres, s'oppose au féminin et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au féminin et au neutre ¹³»

3-1-2 Le nom féminin

« Le féminin est un genre grammatical qui, dans une classification en deux genres, s'oppose au masculin, et qui, dans une classification en trois genres, s'oppose au masculin et au neutre ¹⁴»

Selon A. BASSET : « tout nom féminin commence obligatoirement par un t bref indice de féminin »

¹² Dubois.J ibid p217

¹³ Dubois.J ibid p 295

¹⁴ Dubois.J ibid p202

Tableau n° :04

Genre	
Masculin	Acharchour, Aftis, ait aissi, amanar, Aswun , benard, Filos aqdhim, ighil melloulen , ighzer uchen, Imaghsel, imarchichen , lainser averkan, lainser ubaynou, Ivir ukabiw, sidi azouz, sidi Imouhoub, vav oumagaz
Féminin	Taainsert, tabarakth, tala aguelmim, tala achamsi, tala ajthith, tala akthim, tala aljonane, tala djimaa, tala lmarj, tala harma, tala ighalimen, tala imezwagh, tala issardiane, tala kais, tala khitev, tala n bavas, tala n bizioun, tala n boytras, tala n ighil ammar, tala n ighil outouaf, tala n khroba, tala n hadj said, tala n lmerj, tala n lota, tala n lqalaa, tala n machkora, tala n sidi abdelhaq, tala n taazilt, tala n taddart moqran tala n takhlichet, tala n taourirt allaouche, tala n tasifith, tala n tayeb, tala n tazarth, tala n tazrouth, tala n teyarathin, tala n tghremt, tala n tighzeth, tala n tizi, tala n tmellulit, tala n tounef, tala n tqitount, tala n tvlut, tala n tzourin, tala n verghouth, tala n wamsiwen, tala yghzer, tala n imonas, tala ouadda, tala woulman, tala umazer, tala ouada iazouzen, tala wurthan, tala yedder, tela yegnen, tala yittan, tamridjth, tawaracht, thagemount, tala n lqel, tala n riva, thamravt aicha, thighermine

Tableau n°04 : Classement des noms selon leur genre

Schéma n° : 02

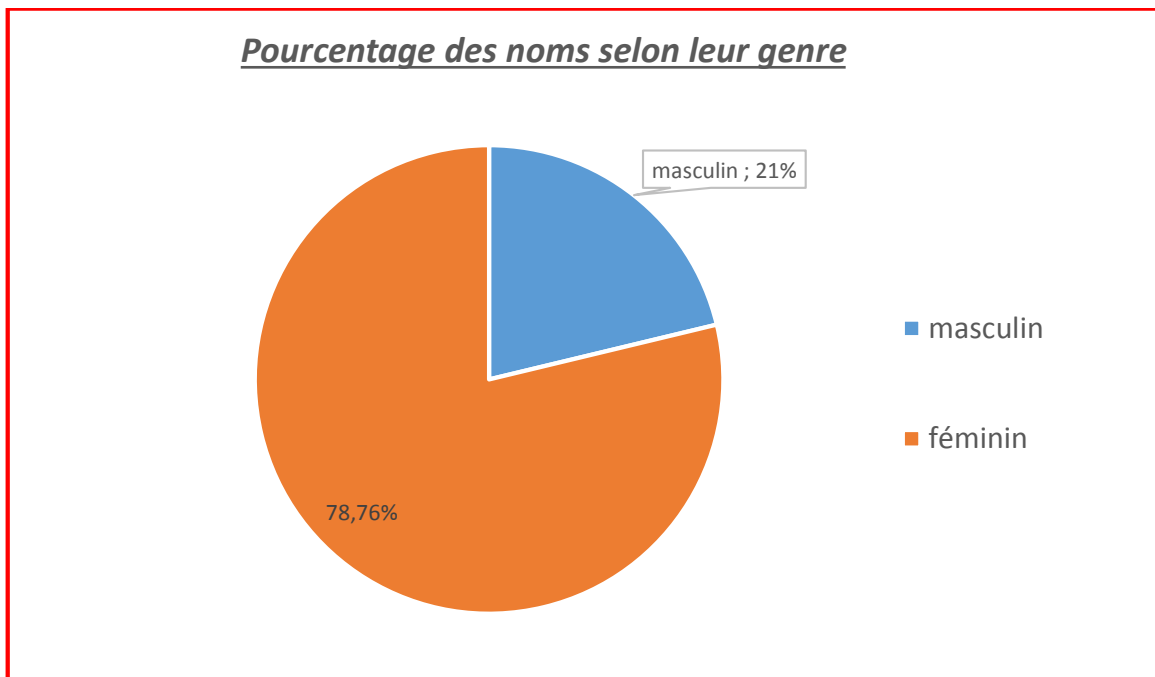


Schéma N° 02 Graphe représente les noms selon leur genre

A partir du graphe schématisé en haut des noms selon leur genre, on tient à conclure que la genre féminin est le plus dominant avec un taux de 78,76 %

En ce qui concerne le genre masculin, il représente un taux de 21.25 %

4- Classement des noms selon leur origine linguistique

Nous allons classer les noms de notre corpus dans cette partie selon leur origine linguistique afin de déterminer les différentes langues qui ont fournis plus de noms des fontaines mais aussi d’avoir la langue la plus dominante.

Tableau n° :05

Origine linguistique	Noms des fontaines
Arabe	Lmaghsel, sidi azouz,

<p style="text-align: center;">Kabyle</p>	<p>Acharchour, Aftis, ait aissi, amanar, Aswon , ighil melloulen , ighzer uchen, imarchichen , lainser averkan, lainser ubaynou, lvir ukabiw, vav oumagaz</p> <p>Taainser, tabarakth, tala aguelmim, tala ahamsi, tala ajthith, tala akthim, tala aljonane, tala djimaa, tala lmarj, tala harma, tala ighalimen, tala imezwagh, tala issardiane, tala kais, tala khitev, tala n bavas, tala n bizioun, tala n boytras, tala n ighil ammar, tala n ighil outouaf, tala n khroba, tala n hadj said, tala n lmerj, tala n lota, tala n lqalaa, tala n machkora, tala n sidi abdelhaq, tala n taazilt, tala n taddart moqran tala n takhlichet, tala n taourirt allaouche, tala n tasifth, tala n tayeb, tala n tazarth, tala n tazrouth, tala n teyarathin, tala n tghremt, tala n tighzeth, tala n tizi, tala n tmellulit, tala n tounef, tala n tqitount, tala n tvlut, tala n tzourin, tala n verghouth, tala n wamsiwen, tala yghzer, tala ninonar tala ouada, tala woulman, tala umazer, tala ouada iazouzen, tala wourthan, tala yedder, tella yegnen, tala yittan, tamridjth, tawaracht, thagemount, tala n lqel, tala n riva, thamravt aicha, thighermine</p>
<p style="text-align: center;">Français</p>	<p>Benard, Filo aqdhim</p>

Tableau n° :05 classement des noms selon leur origine linguistique

5- Les hybrides :

5-1 La langue kabyle

Comme les deux terrains de recherche Timezrit et M'cisna sont des régions kabylophone, on a trouvé presque la totalité des noms des fontaines avec une origine berbère,

en tenant compte que ces deux régions ont subi des différentes colonisations à travers leurs histoires, ce qui a influencé plus tard l'apparition des noms ramenés dans d'autres langues telles que l'arabe et le français, c'est ce que le tableau en haut démontre d'ailleurs,

« En Kabylie, l'usage du berbère est tout à fait prédominant ; langue d'usage général dans les échanges quotidiens, villageois et urbains et pour toutes les générations, le berbère n'est pas même vraiment concurrencé dans les espaces officiels accessibles au public (administrations municipales, postes etc.) ; les seuls lieux de Kabylie où l'on peut constater une présence de l'arabe classique sont les espaces institutionnels formels, placés sous le contrôle direct de l'administration centrale de l'Etat : Ecoles, tribunaux, gendarmeries... Bien sûr, dans les zones de contact entre populations arabophones et berbérophones, le bilinguisme berbère/arabe dialectal est de règle ; mais il n'est pas toujours unilatéral : dans de nombreux cas, les arabophones apprennent et utilisent le berbère. Les deux capitales de la Kabylie, Bougie et Tizi-Ouzou, illustrent bien cette pression du berbère : dans les deux cités, le noyau historique ancien de la population était arabophone ; l'exode rural massif de l'après-indépendance, a changé totalement le peuplement de ces deux villes et a généralisé l'usage du berbère.¹⁵ »

L'impact des différents colonisateurs sur les deux régions kabylo-photo « Timezrit » et « M'cisna » a donné naissance à une nouvelle langue qui s'appelle « langue hybride »

Les mots hybrides sont des mots formés de constituants empruntés à des racines des langues différentes, autrement dit chaque constituant résultent en deux langues différentes.

Tableau n :06

Les noms des fontaines	Origine du 1^{er} composant	Origine du 2eme composant	Origine du 3eme composant
Filo aqdhim	Français	Arabe	
Tala achamsi	Kabyle	Arabe	
Tala djimaa	Kabyle	Arabe	

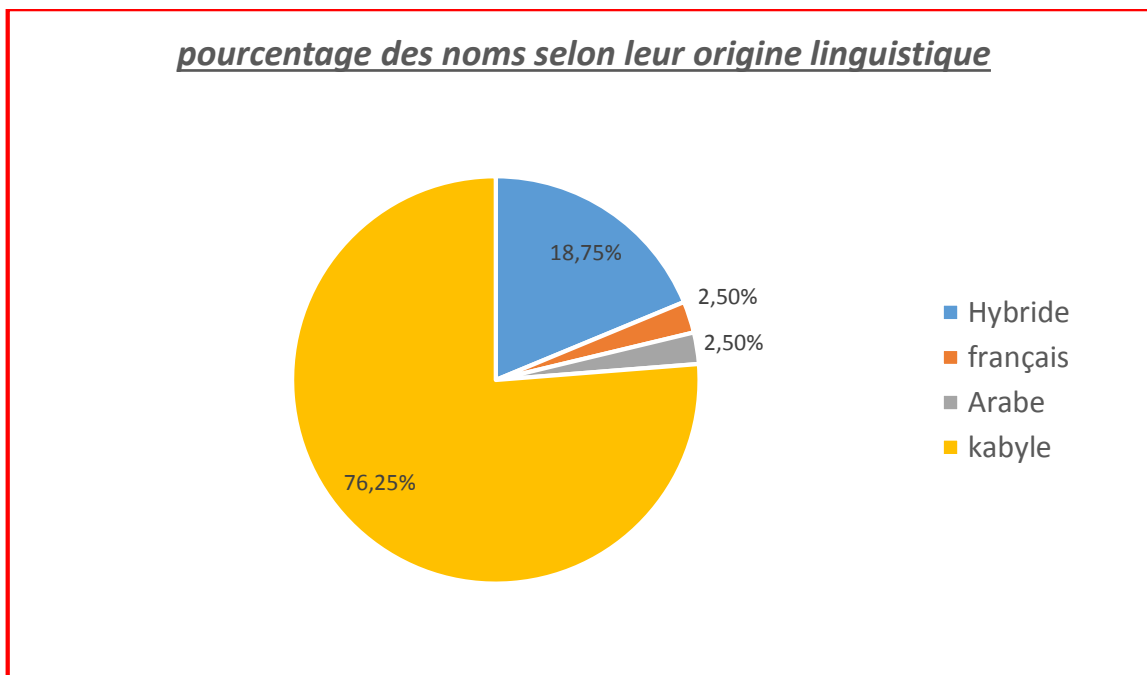
¹⁵ <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1431>

Tala harma	Kabyle	Arabe	
Tala kais	Kabyle	Arabe	
Tala khitev	Kabyle	Arabe	
Tala n ighil ammar	Kabyle	Kabyle	Arabe
Tala ighil outouaf	Kabyle	Kabyle	Arabe
Tala n kharoba	Kabyle	Arabe	
Tala n hadj said	Kabyle	Arabe	Arabe
Tala n lqalaa	Kabyle	Arabe	
Tala n machkoura	Kabyle	Arabe	
Tala n sidi abdelhak	Kabyle	Arabe	Arabe
Tala n tayeb	Kabyle	Arabe	
Tala n lqel	Kabyle	Arabe	

Tableau n° :06 classement linguistique des noms hybrides

Cette analyse nous a permis de déduire que les noms des fontaines de la région de Timezrit et M'cisna sont issus de trois langues différentes qui sont l'arabe, français et le kabyle.

Schéma n° :03

**Schéma n° 03 : le pourcentage des noms selon leur origine linguistique**

Nous remarquons à partir du graphe en haut des origines linguistiques de ces noms des fontaines que :

- Les noms à l'origine berbère sont les plus dominant avec un taux de 76.25% soit (60 noms sur 80)
- Les noms à l'origine français avec un taux de 2.5 % soit (2 noms sur 80)
- Les noms à l'origine arabe avec un taux de 2.5 % soit (2 noms sur 80)
- Les noms hybrides avec un taux de 18.75 % soit (15 noms sur 80)

6- Conclusion

Durant l'analyse précédente qui est l'analyse morphologique, on a tracé plusieurs tableaux et schématiser trois (3) graphes afin de mieux analyser les noms de notre corpus. On a classé ce dernier selon les noms simples ou composés avec leur structure grammaticale, et delà, nous avons retenu quelques résultats :

Premièrement, les noms des fontaines qui sont formés de plus de deux unités voir trois, c'est-à-dire, les noms composés sont les plus dominants par rapport aux noms simples. Deuxièmement, la structure (nom commun + nom commun) est plus abondante que les autres structures. Ensuite, on a classé notre corpus selon leur genre, voyant que la majorité des noms commencent par la base « tala » qui est un nom féminin, donc le genre féminin est le plus dominant.

Enfin, on a évoqué leurs origines linguistiques tel que : kabyles, français et l'arabe, comme notre deux terrains d'études Timezrit et M'cisna sont deux régions kabylo-phone, donc la majorité des noms sont kabyles.

Chapitre n° : 03
Analyse sémantique
des noms des
fontaines

Après avoir analysé l'ensemble des noms des fontaines de notre corpus sur le plan morphologique, nous allons dans ce troisième chapitre essayer d'interpréter chacun des 80 noms qui constituent notre recherche et dévoiler à quelles catégories thématiques se réfèrent-ils. Mais avant d'entamer notre analyse sémantique, nous définissons tout d'abord la notion clés qui est la sémantique

La sémantique qui vient du grec « sémantikos » qui veut dire « qui signifie, qui indique » est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut transmettre par un énoncé¹⁶. C'est une science relativement jeune, C'est Michel Bréal qui a présenté les fondements de cette science à la fin du 19^{ème} siècle. « *La sémantique est l'étude des significations, où des signifiés où des concepts, en partant des mots qui les nomment* ¹⁷»

La sémantique a pour objet d'étude : la signification des mots simples où composés, le rapport de sens entre les mots, l'analyse critique du discours, la pragmatique aussi qui est une branche de la sémantique. Ferdinand de Saussure a décomposé la sémantique en deux axes : l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique. Greimas dit : «*Il faut reconnaître que la sémantique a toujours été la parente pauvre de la linguistique, dernière-née de la linguistique sa domination même n'est forgée que vers la fin du 19^{ème} siècle, elle était procédés, dans le cadre du développement de la linguistique historique, par la phonétique d'abord*¹⁸ ».

La sémantique se compose de trois branches essentielles : la sémantique lexicale qui étudie les relations entre les mots et leurs contextes, la sémantique grammaticale qui étudie les catégories des mots, leurs structures et les éléments grammaticaux, et enfin nous avons la sémantique pragmatique qui s'intéresse aux relations logiques, elle s'en charge en fonction de l'implication des mots dans le contexte dans laquelle se trouve la conversation.

¹⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9mantique>

¹⁷ George Mounin clef pour la sémantique page 10 éditions Seghers.118 R de Vaugirard Paris.

¹⁸ »(sémantique structurale, p.6)

1-Analyse et interprétation des noms des fontaines :**1-1 Liste des noms simples****1- Acharchour : /Accercur/**

C'est un mot berbère qui signifie « ruissèlement continu de l'eau ». Il possède également le sens de « cascade »¹⁹.

2- Aftis :

C'est un mot berbère qui veut dire « les champs humides et verdoyants »²⁰.

3- Amanar :

C'est un mot berbère qui veut dire « Orion »²¹.

4- aswon

II

s'agit d'un mot berbère, il a une similitude avec le mot /asawen/ qui signifie « la montée, la pente »²².

5- Benard :

C'est un nom masculin français d'un ancien colon (Bernard), il y a une chute de « r »,

Le nom /bernard/ veut dire ; ber, « ours », et hard, « courageux ».

6- Imaghsel :

C'est un mot arabe qui veut dire un lieu de lavage de linge fréquenté par les femmes de ce village

7- Imarchichen :

Il s'agit d'un mot berbère. Ce sont les descendants de « Merchiche » celui-ci s'agit d'un patronyme qui signifie « Chanceux »²³.

8- Taainsert /TaËinsert/ :

C'est un mot berbère, il s'agit de féminin du mot /laainser/ /LËinser/ qui signifie « source »²⁴

¹⁹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p48

²⁰ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p53

²¹ Idres Abdelhafid et Madi Rabah. Dictionnaire universel bilingue Français-Tamazight. Edition Jazz Alger 2003, p831

²² Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p796

²³ Mustapha Tidjet, Dictionnaire des patronymes algériens tome1 : At yemmel p95

²⁴ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p538

9- Tabarakth :

C'est un mot berbère, il a s'agit de dériver de « berk » qui veut dire « étendue d'eau » ou de « Taberkant » qui est la couleur « noir »²⁵.

10- Tamridjth :

Il s'agit d'un mot berbère le /t/ un morphème discontinu du substantif féminin pluriel berbère +/ Mrij/ celui-ci signifie « trou d'eau »²⁶.

11- Tawaracht :

C'est un mot berbère / tawaract/ qui veut dire « boule de beurre ou de neige »²⁷

12- Tagmount :

C'est un mot berbère qui veut dire la toute petite montagne.

13- Tighermine :

Il s'agit d'un mot berbère, tiyermine est le pluriel du mot / Tiyrant/ qui veut dire « bastille, château, ksar, palais »²⁸

1-2-1 Liste des noms composés avec la base « tala »**14- Tala :**

C'est un terme berbère /Tala/ qui a pour racine /L/ signifie « source, fontaine »²⁹ selon J.M.DALLET

15- Tala aguelmim /tala agelmim/ :

Il s'agit d'un nom berbère composé de deux unités /tala+/aguelmim/ ce dernier de racine /GLM/ signifie « point d'eau stagnante³⁰ » donc on peut l'interpréter par « fontaine de point d'eau stagnante »

16- Tala ahemsi :

Il s'agit d'un mot berbère composé de deux unités/Tala/ + /ahamsi/ ihma, qui signifie chaud. L'eau de cette fontaine est chaude. Donc on peut l'interpréter par « fontaine chaude »

²⁵ Idem p761

²⁶ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p515

²⁷ Idem p8

²⁸ Idres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1449

²⁹ 16 Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p440.

³⁰ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p257

17- Tala ajthith :

C'est un mot berbère composé de deux unités /Tala/ + /ajthith/ celui-ci a une similitude avec le mot /ajdid/ qui veut dire « neuf ³¹», donc on peut l'interpréter par « la nouvelle fontaine ou une fontaine neuve »

18-Tala akthim :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + / akthim/, peut-être qui il a le sens de /aqdhim/ qui veut dire « ancien ³²», donc on peut l'interpréter par « la fontaine ancienne ».

19- Tala aljonane :

C'est un mot berbère composé de deux unités /tala/ + aljonane/ qui veut dire les petites verges ou les trailles ³³. On peut interpréter ce nom par « Une fontaine qu'on trouve à cet endroit des trailles »

20- Tala djimaa :

C'est un mot hybride de deux unités /tala/ berbère + /djimaa/ arabe. Ce dernier mot possède deux sens différents soit « les joncs » ou « la mosquée »³⁴. Donc on peut l'interpréter par « La fontaine des joncs » ou « La fontaine de la mosquée ».

21- Tala lmarj /el merj/ :

Il s'agit d'un mot hybride composé de deux unités /tala/ kabyle + lmarj/ ou /el merj / arabe, ce dernier signifie « prairie imbibé d'eau »³⁵, donc on peut l'interpréter par « une fontaine qui se trouve dans une prairie imbibé d'eau.

22- Tala herma :

Il s'agit d'un mot hybride composé de deux unités /tala/ kabyle + / herma/ arabe, celui-ci veut dire « considération, respect, prestige »³⁶. On peut interpréter le sens de ce nom par « une fontaine de respect » ou « une fontaine prestigieuse ».

³¹ Idem p380 p360

³² Idem p649

³³ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p820

³⁴ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p839

³⁵ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p109.

³⁶ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p337

23- Tala ighalimen :

Il s'agit d'un mot berbère composé de deux unités /tala/ + /ighalimen/ qui veut dire « la source de roseaux »³⁷.

24- Tala imezouagh /imezway/ :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + /imezway/ qui signifie « Habitation en pierre »³⁸. Donc le nom tala imezway possède le sens de « Une fontaine en pierre ».

25- Tala isserdiane :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + /isserdiane/ de racine /SRDN/ qui signifie « mulets »³⁹, donc on peut l'interpréter par « la fontaine des mulets »

26- Tala Kais :

Il s'agit d'un mot hybride composé de deux unités /tala/ berbère + /kais/, il s'agit d'un prénom masculin arabe qui veut dire « fierté »⁴⁰. L'interprétation de ce nom est « la fontaine de kais »

27- Tala khitev :

Il s'agit d'un mot hybride composé de deux unités /tala/berbère + /khitev/ arabe, qui signifie « discours » ou « une personne qui prononce un discours », donc on peut l'interpréter par « La fontaine où les habitants organisent un discours »

28- Tala n bavas :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /bavas/ qui signifie « son père »⁴¹, donc on peut l'interpréter par « la fontaine de son père ».

29- Tala n bizioun :

C'est un mot berbère composé de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /bizioun/ ce dernier a le sens de « ibzan : être gris cendre »⁴². Donc on peut l'interpréter par « La fontaine grise ».

30- Tala n bouytras :

Il s'agit d'un mot hybride de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /bouytras/, un

³⁷ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p783.

³⁸ Idem p500

³⁹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p790

⁴⁰ <https://www.magicmaman.com/prenom/kais,2006200,1191045.asp>

⁴¹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p4

⁴² Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p185 184

mot emprunté du français en berbère qui veut dire « traçage », donc on peut l'interpréter par « la fontaine tracée »

31- Tala n ighil amar :

Il s'agit d'un mot hybride composé de trois unités /tala/ + la particule /n/ + /ighil/ + /amar/ Ighil qui a le sens de « colline »⁴³ et Amar s'agit d'un prénom masculin arabe qui signifie « Celui qui bâtit » Donc on peut l'interpréter par « La fontaine de la colline de Amar ».

32- Tala n ighil outouaf :

Il s'agit d'un mot hybride composé de trois unités /tala/+ la particule /n/ + /ighil/ + la particule /ou/ + / touaf / qui veut dire « faire des mouvements circulaires, c'est-à-dire des tours »⁴⁴, donc on peut l'interpréter par « la fontaine de la colline où les habitants se regroupent ».

33- Tala n kharoba /xaruba/

Il s'agit d'un mot hybride de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /kharoba/ arabe, qui signifie « Caroubier »⁴⁵. L'interprétation de ce nom est donc « La fontaine de caroubier ».

34- Tala n Hadj Said :

C'est un mot hybride composé de trois unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /Hadj/ arabe + / said/ arabe. Le mot /hadj/ veut dire que la personne a effectué le pèlerinage à la Macque⁴⁶, et /said/ c'est un prénom masculin arabe qui signifie « heureux ».

⁴⁷L'interprétation de ce nom est « La fontaine de Hadj Said ».

35- Tala n lota :

Il s'agit d'un mot hybride composé de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /lota/ arabe, qui signifie « la plaine »⁴⁸. Donc on peut l'interpréter par « Une fontaine qui se situe dans une plaine ».

36- Tala n lqalaa :

C'est un mot hybride qui se compose de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ +

⁴³ Idem p485

⁴⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe/%D8%A7%D9%84%D8%B7%D9%88%D8%A7%D9%81>

⁴⁵ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p518

⁴⁶ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=hadj>

⁴⁷ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=said>

⁴⁸ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p279

/lqalaa/ arabe, qui signifie « le château »⁴⁹, donc l'interprétation de ce nom est « la fontaine de château ».

37- Tala n machkora :

Il s'agit d'un mot hybride qui se compose de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /machoukra/ emprunter de l'arabe, sa racine /CKR/ qui veut dire « Se louer, complimenter, féliciter ... »⁵⁰, donc on peut l'interpréter par « La fontaine qu'on complimente ».

38- Tala n Sidi Abdelheq :

C'est un mot hybride composé de trois unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /sidi/ arabe + /abdelheq/ arabe.

/sidi/ veut dire « seigneur » et / abdelheq/⁵¹ est un prénom masculin arabe qui signifie « Serviteur du vrai ». L'interprétation de ce nom est donc « La fontaine de sidi Abdelheq ».

39- Tala n taazilt :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule / n/ + /taazilt/ /ta3zilt/ qui signifie « mettre à coté, tenu à distance »⁵², donc on peut l'interpréter par « la fontaine isolée ».

40- Tala n taddart Mokrane :

Il s'agit d'un mot composé berbère de trois unités /tala/ + la particule /n/ + /taddart/ + Mokrane/

/taddart/ a le sens de « village » et /mokrane/ s'agit d'un prénom masculin kabyle qui signifie « grand ».⁵³

Donc on peut l'interpréter par « la fontaine de village de Mokrane ».

41- Tala n takhlichet /taxlijt/ :

C'est un mot kabyle composé de deux unités : /Tala +la particule « n » + Taxlijt/ qui veut dire « village »⁵⁴. Donc il signifie « fontaine du village ».

42-Tala n taourirt Allaouche :

C'est un mot hybride composé de trois unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /tawrirt/

⁴⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe/%D8%A7%D9%84%D8%B7%D9%88%D8%A7%D9%81>

⁵⁰ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p86

⁵¹ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=abdelheq>

⁵² Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p1015

⁵³ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=mokrane>

⁵⁴ dres Abdelhafid et Madi Rabah, Dictionnaire universel bilingue Tamazight-Tafransist, édition jazz Alger 2003, p1387.

berbère + /allaouche/ arabe.

/Tawrirt/ signifie « la petite montagne » et /allaouche/ qui veut dire « L'agneau ». ⁵⁵ Donc, on peut l'interpréter par « une fontaine d'agneau qui se situe dans une petite montagne ».

43- Tala n tassifh :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /tassifh/

Ce dernier est le féminin du mot /assif/ qui veut dire « rivière »⁵⁶, donc on peut l'interpréter par « La fontaine de la rivière ».

44- Tala n Tayeb :

C'est un mot hybride kabyle/arabe qui se compose de deux unités /tala/ + /tayeb/

Tayeb est un prénom masculin arabe qui signifie « bon, excellent »⁵⁷.

Ce nom veut dire donc « La fontaine de Tayeb »

45- Tala n tazarth :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /tazarth/ qui signifie /les figues sèches/⁵⁸. On peut interpréter ce nom par « La fontaine des figues sèches ».

46- Tala n tazrout :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/+ la particule /n/ + /tazrout/ de la racine /ZR/ il s'agit de féminin de mot /azru/ qui signifie « pierre »⁵⁹. Le nom /tala n tazrout/ veut dire donc « la fontaine de pierre »

47- Tala n teyrathin :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule n + /teyrathin/, d'après les habitants de ce village le mot /teyrathin/ est dérivé du mot /tayri/ qui signifie « amour »⁶⁰, donc on peut l'interpréter par « la fontaine de l'amour »

48- Tala n tghremt /Tiyramt/ :

C'est un mot berbère composé de deux unités: / Tala / + la particule / n / + / Tiyramt/ qui

⁵⁵ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p113

⁵⁶ <https://amawal.numidya.net/amawal/a/T4K33THf/asif>

⁵⁷ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=tayeb>

⁵⁸ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p785

⁵⁹ Idem p804

⁶⁰ <https://amawal.numidya.net/amawal/a/2m2QLyhE/tayri>

veut dire « bastille, château, ksar, palais »⁶¹. Donc on peut l'interpréter par « fontaine sous forme d'un château ».

49- Tala n tighzert :

C'est un mot berbère composé de deux unités : /Tala + la particule /N/ + /tighzert/ il s'agit de féminin de mot /ighzer/ qui veut dire « rouissant, ravin »⁶². Il signifie « fontaine rouissant ou la fontaine de ravin ».

50- Tala n tizi :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /tizi/ qui veut dire « col de montagne » donc on peut l'interpréter par « fontaine de col de montagne »⁶³

51- Tala n tmellulit :

C'est un mot berbère composé de deux unités /tala/ + la particule /n/ + tmellulit/ de racine /ML/ ce mot possède deux sens différent :

1^{er} sens : /mlil/ « se rencontrer »⁶⁴

2eme sens : de la couleur /amelal/ « blanche »

Donc on peut l'interpréter par « la fontaine blanche » ou « la fontaine où les habitants de ce village se rencontrent ».

52- Tala n tounef :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /tounef / qui veut dire « les pics des montagnes »⁶⁵, donc on peut l'interpréter par « une fontaine qui se trouve dans un pic de montagne ».

53- Tala n tqitount /taguitount/ :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unité /tala/ + la particule /n/ + / taqitount/

Ce dernier composant possède deux sens ⁶⁶:

1^{er} sens : le terme /taqitount/ signifie : la tente, le campement

2eme sens : /taqitount/ veut dire un douar

Donc on peut l'interpréter par « la fontaine de douar »

⁶¹ Déjà cité

⁶² Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p74

⁶³ Idem p 155

⁶⁴ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf Paris 1982, p497

⁶⁵ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p841

⁶⁶ Idem p585

54- Tala n tvlut :

Il s'agit d'un mot berbère composé de deux unités:/Tala/ + /tavlut /qui a pour racine (BLD) qui signifie « des glandes »⁶⁷. Donc on peut l'interpréter par « fontaine des glandes ».

55- Tala n tzourin /tizurin/ :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /tzourin/ qui signifie « raisin »⁶⁸, donc on peut l'interpréter par « La fontaines des raisins ».

56- Tala n verghout :

C'est un mot hybride composé de deux unités /tala/ berbère + la particule /n/ + /verghout/ il s'agit d'un mot arabe qui veut dire « la pouce, insecte »⁶⁹, donc on peut l'interpréter par « La fontaine des pouces ».

57- Tala n wamssioun :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /amssioun/ /amsiwen/ qui signifie « les endroits plats »⁷⁰. Donc on peut l'interpréter par « La fontaine qui se situe dans un endroit plat ».

58- Tala n yeghzer :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /ighzer/ qui veut dire « Ravin, ruisseau »⁷¹, donc la signification de ce nom de fontaine est « La fontaine de ravin »

59- Tala n imoras :

C'est un mot berbère composé de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /imuras/ qui veut dire « les vacances »⁷², donc la signification de ce nom est « la fontaine des vacances ou la fontaine où les habitants de ce village passent leurs vacances ».

60- Tala ouadda :

C'est un mot berbère composé de deux unités : /Tala +wadda/ qui veut dire « d'en bas ».⁷³ Il signifie donc « La fontaine d'en bas ».

⁶⁷ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p23

⁶⁸ <http://asegzawal.com/francais/#>

⁶⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe>

⁷⁰ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p119

⁷¹ Idem p131

⁷² <http://asegzawal.com/francais/#>

⁷³ Jean Marie Dallet, Dictionnaire Kabyle-Français , Selaf Paris, 1982, p23

61- Tala woulman :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + /oulman/ qui veut dire « la source de prairie »⁷⁴

62- Tala umazer :

C'est un mot berbère qui se compose de deux unités /tala/ + / amazer/ de /amzir/ qui signifie « romarin »⁷⁵, donc son interprétation est « la fontaine de romarin ».

63- Tala ouadda iazouzen :

C'est un mot berbère composé de trois unités /tala/ + /ouadda/ /wadda/ + iazouzen/ /Ouadda/ qui signifie « d'en bas »⁷⁶ et / iazouzen/ ce sont les descendants de /azzouz/ qui veut dire /le très honoré/. Donc on peut l'interpréter par « La fontaine d'en bas des iazouzen ».

64- Tala wurthan :

C'est un mot composé berbère de deux unités /tala/ + /ourthan/ qui veut dire « endroit produisant du vent »⁷⁷. Donc on peut l'interpréter par « la fontaine du vent ».

65- Tala yedder :

C'est un mot berbère qui se compose de deux unités /tala/ + /yedder/ qui veut dire /vivant/,⁷⁸ donc on peut l'interpréter par « la fontaine vivante ».

66- Tala yegnen :

Il s'agit d'un mot berbère qui se compose de deux unités /tala/ + / yegnen/ qui veut dire /dormant/,⁷⁹ donc on peut l'interpréter par « la fontaine dormante ».

67- Tala yitan :

Il s'agit d'un mot berbère qui se compose de deux unités /tala/ + /yitan/ /itan/ qui veut dire « les chiens »⁸⁰, donc on peut l'interpréter par « La fontaine des chiens ».

⁷⁴ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p780

⁷⁵ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p530

⁷⁶ Déjà cité

⁷⁷ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p783

⁷⁸ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p151

⁷⁹ Idem p262

⁸⁰ Idem p498

68- Tala n lqel :

Il s'agit d'un mot hybride qui se compose de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /lqel/ de l'arabe qui signifie /peu/⁸¹, donc on peut l'interpréter par « la fontaine peu d'eau ».

69- Tala n riva /rriba/ :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /tala/ + la particule /n/ + /riva/ /rriba/ qui veut dire « un glissement de terrain » ou « se désagréger, dépérir »⁸², donc l'interprétation de ce nom est « glissement de terrains provoqué par des eaux ».

1-2-2 Liste des noms composés avec la base « laainser »**70- Laainser /LËinser/ :**

Selon Jean Marie Dallet, le terme « LËinser » signifie « source »⁸³.

71- Laainser averkan :

C'est un mot berbère composé de deux unités /LËinser/ + /averkan/ qui veut dire la couleur « noir » ou « une personne qui a une peau noir »⁸⁴, donc on peut l'interpréter par « la source noire ».

72- Laainser ubaynou :

Il s'agit d'un mot berbère composé de deux unités /LËinser/ + /abaynou/ qui signifie « le trésor »⁸⁵, donc l'interprétation de ce nom est « La source du trésor ».

1-2-3 Liste des autres noms composés**73- Ait aissi :**

Il s'agit d'un patronyme kabyle/arabe, selon Mustapha Tidjet, « ceux/les gens de Aissi » c'est un ethnonyme formé sur le prénom Aissa. C'est une double dérivation patronymique appliquée à un même prénom (l'ethnique berbère ait, et le morphème arabe de la nisba i).⁸⁶

74- Filos aqdhim :

C'est un mot hybride qui se compose de deux unités /filos/ français + /aqdhim/ berbère. /filos/ est un adjectif qui signifie « Velu, filandreux, garni de fils, de filaments »⁸⁷

⁸¹ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p906

⁸² Idem p698

⁸³ Idem p993

⁸⁴ Idem p 107

⁸⁵ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p43

⁸⁶ Mustapha tidjet, dictionnaire des patronymes algériens tome 1 at yemmel p36

⁸⁷ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p204

Et /aqdhim/ qui veut dire « ancien »⁸⁸, donc on peut l'interpréter par « un ancien endroit garni de feuille velue »

75- Ighil melloulen :

C'est un mot berbère composé de deux unités /ighil/ + /melloulen/

Ighil veut dire « la colline » et melloulen « les argiles blanches »⁸⁹, donc on peut l'interpréter par « La colline des argiles blanches »

76- Ighzer uccen :

C'est un mot berbère composé de deux unités /ighzer/ + /uccen/

Le mot ighzer signifie « ravin, cour d'eau »

Uccen veut dire « loup »⁹⁰

Donc le nom « ighzer uccen » signifie « le ravin de loup »

77- Lvir uqabiw :

Il s'agit d'un mot composé berbère de deux unités /lvir/ qui signifie « puits »⁹¹ et /akabiw/ qui veut dire « un terrain bombé »⁹², donc l'interprétation de ce nom est « Un puits d'un terrain bombé »

78- Sidi Azzouz :

Il s'agit d'un mot composé arabe de deux unités /sidi/ qui veut dire /seigneur/ et /azzouz/ il s'agit d'un prénom masculin arabe qui signifie « le très honoré ».⁹³

79- Sidi Lmouhoub :

C'est un mot composé arabe de deux unités /sidi/ + la particule /l/ + /mouhoub/

Le nom /sidi/ veut dire « seigneur, monsieur, maître » + l'article défini « l » + Mouhoub, prénom arabe masculin signifie « celui qui a reçu un don du ciel » « Doué, génie »⁹⁴

80- Thamravt Aicha :

C'est un mot hybride de deux unités /Thamravt/ berbère + /aicha/ arabe, pour le premier composant d'après les habitants de village le mot /thamravt/ a une similitude avec le mot

⁸⁸ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf. Paris 1982, p604

⁸⁹ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », p489

⁹⁰ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf. Paris 1982, p97

⁹¹ Cheriguen Foudil, « Toponymie algérienne des lieux habités », 1993, p48

⁹² Idem p109

⁹³ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=azzouz>

⁹⁴ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=lmouhoub>

/amrabat/ qui signifie « le saint » et le deuxième composant /aicha/, il s'agit d'un nom féminin arabe qui veut dire « vivante ».⁹⁵

81- Vav umaggaz :

C'est un mot composé berbère de deux unités /vav/ qui signifie « être propriétaire, avoir du bien »⁹⁶ et /ameggaz/ qui veut dire « bon ».⁹⁷

2- Les rapports sémantiques

Le corpus collecté dans les deux régions renvoie à des thèmes divers. A savoir, relief, eau, hommes, végétaux, habitats...etc.

2-1 Les noms des fontaines relatifs au relief

Comme F. CHERIGUEN disait, « *Ce sont des mots qui désignent toute notion d'éminence plus au moins importante, colline, mamelon ou, au contraire, une notion de pente, de descente ou de toute autre excavation ou dénivèlement.* »⁹⁸

La plupart des terres de la région de Timezrit et de M'cisna sont plutôt montagneuses, il s'agit en effet, d'une caractéristique de la région de la Kabylie.

Les noms des fontaines qui renvoient au relief dans notre corpus sont :

-/aswon/ la pente, /tagmount/ la petite montagne, /tala ighil ammar/ la fontaine de la colline de ammar, /tala n ighil outouaf/ la fontaine de la colline où les habitants se regroupent, /tala n lota/ la fontaine qui se situe sur une plaine, /tala n taddart mokrane/ la fontaine de village de mokrane, / tala n taourirt allaouche/ une fontaine d'agneau qui se situe dans une petite montagne, /tala n tazrout/ la fontaine de la pierre, /tala n tighzert/ la fontaine de ravin, /tala n tizi/ fontaine de col de montagne, /tala n tounef/ une fontaine qui se trouve dans un pic de montagne, /tala n wamssiouen / la fontaine qui se situe sur des terres plats, /tala yeghzer/ la fontaine de ravin, /tala n riva/ glissement de terrains provoqué par des eaux, /ighzer uccen/ le ravin de loup, /ighil melloulen/ la colline des argiles blanches/, /lvir uqabiw/ un puits qui situe sur un terrain bombé.

2-2 Les noms des fontaines relatifs aux champs

Nous avons un seul nom qui a une relation avec les champs, il s'agit du mot : /Aftis/ qui signifie « les champs humides »

⁹⁵ <https://www.magicmaman.com/recherche?q=aicha>

⁹⁶ Jean, Marie, Dallet. Dictionnaire Kabyle-Français, Selaf.Paris 1982, p04

⁹⁷ <http://asegzawal.com/francais/#>

⁹⁸ Fodil Cheriguen (2012, p18)

2-3 Les noms des fontaines en rapport humain

Les noms en relation avec l'homme sont généralement ceux qui comportent les particules suivantes : Ait « ceux de », Sidi « monsieur, seigneur », Bou « celui au(x), endroit de ». Les noms qui représentent les hommes dans notre corpus sont : /ait aissi/ les gens de aissi (aissa), /benard/ ber « ours » nard « courageux », /Imarchichen/ les descendants de Merchiche « chanceux », /sidi azouz/ seigneur azouz, /sidi Imouhoub/ seigneur Imouhoub, /tala ouada iazouzen/ La fontaine d'en bas des iazouzen, /tala kais/ la fontaine de kais « fierté », /tala n bavaz/ la fontaine de son père, / tala n hadj said/ la fontaine de hadj said « heureux », /tala n sidi abdelheq/ la fontaine de seigneur abdelheq , /tala n tayeb/ la fontaine de Tayeb « le bon », /vav umeggaz/. /thamravt aicha/ « la sage aicha ».

2-4 Les noms des fontaines relatifs aux végétaux

Il s'agit des hydronymes qui renvoient aux plantes, arbres, qui existent dans les régions, Tel que : /tala ighalimen/ la source des roseaux, /tala n kharouba/ la source des caroubiers, /tala n tazarth/ la fontaine des figues sèches, /tala n tvlut/ la fontaine des glandes, /tala n tzourine/ la fontaines des raisins, /tala umazer/ la fontaine de romarin, /tala wulman/ la source de prairie.

2-5 Les noms des fontaines relatifs à la couleur

Les noms des fontaines suivants sont en relation avec la couleur : /tabarakth/ la couleur noir, /tala n bizioun/ la fontaine grise, /tala n tmelulit/ la fontaine blanche, /laainser averkan/ la source noire.

2-6 Les noms des fontaines relatifs à l'eau

L'eau est un élément indispensable pour survivre sur terre, c'est pour cette raison que l'être humain a nommé les lieux en fonction de l'eau. C'est l'hydronymie qui s'occupe de son étude. Dans notre corpus, les bases qui forment les noms d'eaux sont : « tala, ighzer, lbir, laainser ». On trouve tel que : /acharchour/ ruissèlement continu de l'eau, /amanar/ Orion, /Imaghsel/ un lieu de lavage de linge fréquenté par les femmes de ce village, /taainser/ source, /tala aguelmim/ fontaine de point d'eau stagnante, /tala lmerj/ une fontaine qui se trouve dans une prairie imbibé d'eau, /tala n tassifh/ la fontaine de la rivière, /tamridjt/ trou d'eau.

2-7 Les noms des fontaines relatifs à l'habitat

Cheriguen souligne que par « lieu habité » on désigne « le cadre bâti, mais aussi, par extension tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc. »⁹⁹.

On trouve : /tala imezwagh/ qui veut dire habitations en pierre, /tala n lqalaa/ la fontaine du château, / tala n takhlichet/ la fontaine de village, /tala n djimaa/ la fontaine de la mosquée, /tala n tghremt/ la fontaine du château, /tala n tqitount/ la fontaine de douar, /tighermine/ palais ou château.

2-8 Les noms des fontaines relatif aux animaux

Les noms des animaux ou d'insectes qu'on trouve dans notre corpus sont : /ighzer uccen/ le ravin de loup, /tala issardiane/ la fontaine des mulets, / tala n verghouth/ la fontaine des pouces, /tala yitan/ la fontaine des chiens.

2-9 Les noms des fontaines relatifs aux adjectifs

Il s'agit en fait, des noms qui sont utilisés pour qualifier l'eau de cette cour d'eau. On trouve tel que : /filos aqdhim/ un ancien endroit garni de feuille velue, /tala ahamsi/ la fontaine chaude, /tala adjthit/ la fontaine neuve, /tala akthim/ la fontaine ancienne, /tala herma/ la fontaine prestigieuse, /tala bouytras/ la fontaine tracée, /tala n machkoura/ la fontaine qu'on complimente, /tala n taazilt/ la fontaine isolée, /tala yedder/ la fontaine vivante, /tala yegnen/ la fontaine dormante, /tala n lqel/ la fontaine peu d'eau.

2-10 Les noms des fontaines relatifs à la prospérité et à la richesse

Nous avons un seul nom qui représente la richesse dans notre corpus, il s'agit de : /laainser ubaynou/ la source du trésor,

2-11 Les noms des fontaines relatifs à la nourriture

Nous avons également un seul nom dans notre corpus qui est /tawaracht/ boule de beurre.

2-12 Les noms des fontaines relatifs au phénomènes naturels :

/tala n wurthan/ la fontaine des vents

⁹⁹ Cheriguen cité par Akir 2003 :71

2-12 Les noms des fontaines relatifs au repos :

/tala n imoras/ on peut l'interpréter par «la fontaine des vacances ou la fontaine où les habitants de ce village passent leurs vacances par exemple ».

3- conclusion

L'analyse sémantique nous a permis de connaître la nature et la signification des noms de notre corpus. D'après les différents dictionnaires qu'on a consultés, nous avons essayé de dégager les voyelles pour obtenir les racines de ces noms, c'est de cette manière qu'on a pu interpréter les noms des fontaines et trouver leurs sens.

Après avoir effectué les rapports sémantiques, on constate que notre corpus est lié avec divers rapports comme « végétaux, habitat, homme, relief... parmi ces derniers, le rapport avec l'eau et le relief sont les plus dominants, ce qui explique que tout le corpus est en relation avec le thème choisi qui est l'hydronymie.

Conclusion générale

Dans notre sujet de recherche intitulé « *étude morphologique et sémantique des noms des fontaines de la région de Timezrit et M'cisna* », nous avons traité et analysé les caractéristiques morphologique et sémantique de ces noms des fontaines, en s'appuyant sur un corpus constitué de quatre-vingt (80) noms.

Notre travail de recherche est formé de trois chapitres, le premier chapitre est consacré à la partie théorique où on a introduit notre sujet de recherche puis on a défini quelques concepts indispensables en les illustrant à l'aide d'exemples et de citations, on a aussi abordé les recherches faites auparavant sur ce thème et ce que nous avons apportés de nouveau.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, on a abordé l'analyse morphologique. D'abord, nous avons dégager deux catégories des noms ; les noms simples et les noms composés, ces derniers se sont les plus dominants avec un nombre de 59 noms sur 80, ils sont composés de deux voire trois bases telles que « tala ». Donc on a pu répondre à notre première hypothèse, qui est laquelle des catégories des noms est la plus dominantes, il s'agit tout à fait des noms composés.

Ensuite, on a classé notre corpus selon leur genre, voyant que la majorité des noms commencent par la base « tala » qui est un nom féminin, donc le genre féminin est le plus dominant.

Enfin, on a évoqué leurs origines linguistiques tel que : kabyles, français et l'arabe, comme notre deux terrains d'études Timezrit et M'cisna sont deux régions kabylo-phone, donc la majorité des noms sont kabyles.

A travers notre analyse morphologique, on a pu répondre donc à la majorité de nos hypothèses.

En ce qui concerne le dernier chapitre, il est consacré au plan sémantique. L'analyse sémantique nous a permis de connaître la nature et la signification des noms de notre corpus. Puis dans la deuxième partie de ce chapitre, on a effectué les rapports sémantiques, on a constaté que notre corpus est lié avec divers rapports comme « végétaux, habitat, homme, relief, couleur, repos ... parmi ces derniers, le rapport avec l'eau et le relief sont les plus dominants, ce qui explique que tout le corpus est en relation avec les terrains des deux régions ; Timezrit et M'cisna qui sont des régions montagneuses.

Pour conclure, durant le commencement de notre recherche jusqu'à la fin, nous avons constaté qu'il y a vraiment peu de recherche élaboré sur l'hydronymie en Algérie, notre souhait est d'entamer des recherches plus approfondies plus tard sur ce domaine d'étude en travaillant sur un corpus plus large.

Bibliographie

La bibliographie

Ouvrages

- Foudil cheriguen. Toponymie algérienne des lieux habités. Epigraphe Alger 1993.
- Foudil cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités. Épigraphie. Alger.1999
- Atoui.Brahim. Toponymie espace en Algérie, institut national de cartographie. Alger 1994.
- Ouerdia Yermèche. Éléments d'anthroponymie algérienne.
- G. Mounin. Dictionnaire de la linguistique.

Dictionnaire

- Jean Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse.1999.
- Dictionnaire des patronymes algériens tome 1 : At yemmel de Mustapha Tidjet.
- Dictionnaire Kabyle-Français (parler des ait-mangellat), Jean, Marie Dallet, Sellaf, Paris 1982.
- Dictionnaire Kabyle-Français (parler des ait-mangellat), Jean, Marie Dallet, Sellaf, Paris 1985.
- J.-M. DALLET DICTIONNAIRE FRANÇAIS-KABYLE.
- Dictionnaire Français-Arabe en ligne – Larousse.
- Dictionnaire Asegzawal – Tamazight-Français.

Travaux académiques

Thèses

- TIDJET Mustapha ; La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi Aich et Chemini, Etude morphologique et sémantique, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou, Janvier 2013.
- Akir H., 2003, Toponymie de Bejaia, Tichy et Aokas : Approche sémantique et morphologique, Thèse de magister soutenue à l'université de Bejaia, sous la direction de CHERIGUEN F.

Mémoire

- Etude morphologique et sémantique des hydronymes de la ville de Bejaia de OUYOUGOUTE Nesrine et TOUNSI Lydia

Sitographie

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Timezrit_\(Béjaia\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Timezrit_(Béjaia))
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/M%27cisna>
- <https://www.magicmaman.com/>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe>
- <http://asegzawal.com/francais/>
- <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1431>

Annexes

A

-Acharchour

-Aftis

-Ait aissi

-Amanar

-Aswon

B

-Binard

F

-Filos aqdhim

I

-Ighil melloulen

-Ighzer uccen

-Imarchichen

L

-Lmaghsel

-Laainser averkan

-Laainser ubaynou

-Lvir uqabiw

S

-Sidi Azzouz

-Sidi Lmouhoub

T

-Taainsert

-Tabarakth
-Tala aguelmim
-Tala ahemsi
-Tala ajthith
-Tala akthim
-Tala aljonane
-Tala djimaa
-Tala lmarj
-Tala herma
-Tala ighalimen
-Tala imezwagh
-Tala issardiane
-Tala kais
-Tala n bavas
-Tala n bizioun
-Tala n bouytras
-Tala n ighil Amar
-Tala n ighil outouaf
-Tala n kharouba
-Tala n Hadj Said
-Tala n lota
-Tala n lqalaa
-Tala n machkora
-Tala n Sidi Abdelheq

-Tala n taazilt
-Tala n taddart Mokrane
-Tala n takhlichet
-Tala n taourirt allaouche
-Tala n tasifth
-Tala n Tayeb
-Tala n tazarth
-Tala n tazrout
-Tala n teyrathin
-Tala n tghremt
-Tala n tighzert
-Tala n tizi
-Tala n tmellulit
-Tala n tounef
-Tala n tqitount
-Tala n tvlut
-Tala n tzourin
-Tala n verghout
-Tala n wamsiwen
-Tala n yeghzer
-Tala n imuras
-Tala ouadda
-Tala wulman
-Tala umazer

-Tala n wadda iazzouzen

-Tala wurthan

-Tala yedder

-Tala yegnen

-Tala yitan

-Tamridjth

-Tawaracht

-Tagmount

-Tala n lqel

-Tala n riva

-Thamravt Aicha

-Thighermine

V

-Vav umaggaz

Résumé

Notre recherche a porté sur l'étude morphologique et sémantique des noms des fontaines de la région de Timezrit et M'cisna.

Ce travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, traite de l'onomastique et qui a objet d'étude les noms propres.

Nous avons divisé trois chapitres principaux dans notre travail, le premier chapitre porte sur la partie théorique où on a introduit notre sujet de recherche puis on a défini quelques concepts indispensables en les illustrant à l'aide d'exemples et de citations.

Pour le second chapitre, il porte sur l'étude morphologique qui a pour objet d'étude la classification des noms des fontaines selon la catégorie grammaticale, selon le genre et le nombre et sur l'origine linguistique. On a abordé également les noms composés et les noms simples concernant la partie morphologique.

En ce qui concerne le dernier chapitre, on a procédé à une analyse sémantique de chaque mot et pour finir une conclusion générale qui résume l'ensemble de notre recherche et les résultats trouvés.

Mots clés : Onomastique, morphologie, sémantique

Abstract

Our research focused on the morphological and semantic study of the names of fountains in the region of Timezrit and M'cisna.

This work falls within the field of language sciences, deals with onomastics and which is the subject of the study of proper names.

We have divided three main chapters in our work, the first chapter deals with the theoretical part where we introduced our research subject and then we defined some essential concepts by illustrating them with examples and quotes.

For the second chapter, it deals with the morphological study which aims to study the classification of names of fountains according to grammatical category, gender and number and linguistic origin. We also approached the compound names and the simple names concerning the morphological part.

Regarding the last chapter, we performed a semantic analysis of each word and finally a general conclusion that summarizes all of our research and the results found.

Key words : Onomastics, morphological, semantic